

maison  
des Arts  
BLÉMAN  
THONON-EVIAN-PUBLIER



THÉÂTRE

# Le Silence de Molière

Compagnie des Petites Heures

---

Jeudi 16 et Vendredi 17 nov. | 20h  
THONON | Théâtre Maurice Novarina



## L'histoire

(d'après le texte de Giovanni Macchia )

---

Dans sa comédie noire et ultime, ***Le Malade imaginaire***, Molière introduit un personnage de délatrice nommé Louison, écrit pour sa fille Esprit-Madeleine, âgée alors de huit ans. La fillette refuse le rôle. Quatre représentations plus loin, Molière pris de convulsions, quitte le plateau d'une œuvre traversée par l'obsession de la mort, et meurt. En 1673, malgré la défaveur du roi, il échappe à la fosse commune, mais l'enterrement est discret et nocturne. Esprit-Madeleine Poquelin doit apprendre à grandir dans l'abjection et le déshonneur.

**La pièce que nous propose « la compagnie des Petites heures » imagine qu'un jeune journaliste interviewe la fille de Molière et d'Armande Béjart, Esprit Madeleine Poquelin, alors âgée d'une quarantaine d'année....** Il l'interroge sur son enfance, ses relations avec son père, les amis de ce dernier... elle évoque également son regard sur le théâtre en général mais sur les comédies de son père également, le couple qu'il formait avec Madeleine...

## Question à Giovanni Macchia...

---

### Pourquoi mettre en scène la fille de Molière ?

J'ai toujours été frappé par le profond silence qui au cours de toute son existence, entoura la personne d'Esprit-Madeleine Poquelin, unique fille de Molière, née en 1665 du mariage avec l'actrice Armande Béjart et morte à l'âge de cinquante-huit ans, en 1723.

Le destin, en l'éloignant du théâtre, lui assigna dans la vie le rôle de ces personnages dramatiques auxquels, sous aucun prétexte, il n'est permis de se taire.

Toute jeune encore, elle apprit, tel un Hamlet en jupon, des choses infamantes, vraies ou fausses, sur la vie de son père et de sa mère. Au moment où, comme les autres jeunes filles de son âge, elle attendait la visite de la bonne et généreuse fée, on lui apporta de bon matin le cadeau d'une invisible sorcière : le libelle infamant intitulé « Les Intrigues de Molière et celles de sa femme ou la Fameuse Comédienne ». Personne ne put lui cacher le secret, partout divulgué, qu'elle était le fruit d'un mariage incestueux et que sa mère (comme certains le soutenaient) était même la fille de son propre père.

Pourtant elle ne fit jamais entendre sa voix.

Pourquoi ? Pourquoi dans son désespoir ne lança-t-elle pas de hauts cris raciniens et des monologues forcenés pour répéter aux quatre vents qu'elle ne croyait pas et qu'elle n'avait jamais cru à ces infamies ? Pourquoi choisit-elle le silence ? Pourquoi s'est-elle accommodée du rythme tranquille et bourgeois d'une existence quelconque, elle que les dieux et les événements avaient appelée à respirer l'air supérieur et répugnant d'une tragédie ?

Ces questions et d'autres m'ont poussé à tracer un portrait de Madeleine à travers la fiction d'une conversation avec un interviewer imaginaire, portrait dessiné d'après nature pour ce qui est des éléments extérieurs qui le constituent, en grande partie authentiques, et dans laquelle est naturellement libre l'interprétation du personnage, de ce personnage qui n'a pas trouvé à se réaliser.

## Question à Marc Maquien, metteur en scène...

***Le Silence de Molière*** fait partie de ces œuvres qui nous font pénétrer dans le secret d'une vie.

Esprit-Madeleine était la fille de Molière et d'Armande Béjart. Si son existence fut bien réelle, on sait très peu de choses sur sa vie, sinon qu'elle choisit de fuir la scène, d'échapper à son destin pour se murer dans la solitude et un étrange silence.

Enfant, elle refusa de jouer ce personnage de Louison, que son père avait écrit spécialement pour elle dans *Le Malade imaginaire*, comme si la vérité du plateau était une souffrance difficilement supportable.

Dans cet entretien fictif inventé par Giovanni Macchia, elle devient à son tour un personnage, s'extirpe à son corps défendant de ce silence qui la protégeait, pour nous faire découvrir son aversion et son amour du théâtre, comme une pierre brûlante qu'elle aurait gardée en son sein.

En revenant ainsi sur les chemins de ses jeunes années, elle laisse surgir les fantômes, et nous ramène dans l'enfance d'une passion.

Peu de textes de fiction arrivent à parler de l'indicible du théâtre, à nous en délivrer le mystère.

Boulgakov a écrit un merveilleux *Roman de Monsieur de Molière*, qui nous transporte dans les méandres de la scène et les péripéties d'un destin d'artiste.

Giovanni Macchia nous fait basculer dans l'ombre de cette fiction, loin des clameurs, pour donner vie à une femme solitaire qui avait choisi de disparaître du monde.

**Théâtre de la Tempête** Publié le 27 septembre 2016 - N° 247

### **Marc Paquien met en scène Ariane Ascaride et Loïc Mobihan dans l'adaptation scénique des confidences imaginaires d'Esprit-Madeleine, fille de Molière. Magnifique défense et illustration du théâtre !**

Esprit-Madeleine Poquelin devait ses prénoms, comme la tradition le voulait alors, à son parrain et à sa marraine. Mais Esprit fut aussi son destin, voletant dans l'ombre et le souvenir de son père, condamnée par le choix du retrait, la haine de la scène et la détestation de la comédie, à n'être que le mémorial de l'Illustre Théâtre et le soupçon reclus des frasques de ses parents. Sœur de sa mère ? Fruit monstrueux de l'inceste dont on accusa son père ? L'enfant choisit l'ombre, fuyant l'aveuglante gloire et la scandaleuse profession des siens. Giovanni Macchia, écrivain et critique littéraire italien, a imaginé le dialogue entre la recluse et un jeune provincial, admirateur de Molière venu l'interroger sur le maître. Marc Paquien confie à Loïc Mobihan le rôle de l'enquêteur et à Ariane Ascaride celui de la fille silencieuse du grand homme. Au-delà de la seule anecdote scabreuse d'une naissance salie par la rumeur, le texte de Giovanni Macchia explore l'essence du théâtre, et Marc Paquien réussit – avec la subtilité qu'on lui connaît – à mettre en scène l'envers, les limites, les risques et, par conséquent, la possibilité du miracle théâtral.

#### **Une leçon de théâtre**

Le choix le plus judicieux de ce spectacle est sans doute d'avoir confié le rôle d'Esprit-Madeleine à Ariane Ascaride. La comédienne offre une noble simplicité à Esprit-Madeleine, dont la retraite n'a rien de la gloriole mortifère de Port-Royal ou de la minauderie éthérée de Saint-Cyr – les deux essais où butina Racine, le bourdon courtisan. La fille de Molière choisit d'échapper au monde en regrettant de n'avoir pas pu être à la hauteur du désir de son père : dans l'ombre et le silence, par incapacité de partager la fièvre qui poussa sa famille sur scène, elle fut spectatrice obligée du génie, bien davantage que bâtarde de son géniteur. Ariane Ascaride réussit à signifier cette douloureuse incapacité avec une pudeur poignante. Comédienne incarnant celle qui refusa de l'être, elle avance au cœur d'un labyrinthe, chemine dans les confidences d'Esprit-Madeleine avec l'obstination fascinante de celle qui sait quel Minotaure est le théâtre. Elle guide le spectateur, évidemment renvoyé à l'élucidation de sa propre posture : qui sont donc ceux qui, dans le silence et dans le noir, viennent scruter les acteurs qui, chaque soir, rejouent le combat avec la mort ? On est spectateur, parce qu'on ne sera jamais capable d'être acteur ; on est voyeur impudent et pourtant transi devant le courage d'affronter le regard, les sarcasmes, les brûlots et les libelles ; on est Esprit-Madeleine pour n'avoir pas pu être Molière, puisque le génie ne se transmet pas plus qu'il ne s'hérite. Ariane Ascaride se tient exactement à ce point de fragilité cristalline : en incarnant avec une telle authenticité celle qui préféra ne pas jouer, elle procure au spectateur l'impression rarissime de faire partie du spectacle. Marc Paquien et ses comédiens offrent, avec cette pièce, non pas un cours sur Molière, mais une véritable leçon de théâtre !

Catherine Robert

# Le Figaro

## **Dans *Le Silence de Molière* à la Tempête, Ariane Ascaride interprète Esprit-Madeleine, la fille de Jean-Baptiste Poquelin.**

C'est une pièce envoûtante et délicate, révélée il y a quelques années en France par Jacques Nichet. *Le Silence de Molière*, de l'écrivain et critique littéraire italien Giovanni Macchia, date de 1975. Elle s'appuie sur des éléments réels, mais est avant tout une œuvre d'imagination. Macchia (1912-2001) était un spécialiste de la littérature française. Il a composé des essais très savants sur Baudelaire, Proust et un passionnant *Paris en ruines*, dans lequel il peint une capitale classique, comme le furent Athènes et Rome. Dans *Le Silence de Molière*, il imagine un jeune homme désireux de devenir auteur de théâtre qui, fasciné par la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin, cherche à rencontrer un témoin: il est admis chez sa fille, Esprit-Madeleine. On est en 1705, elle a une quarantaine d'années et vit recluse. Esprit-Madeleine s'éteindra en 1723, à 58 ans. Sans laisser aucun témoignage. On sait qu'elle avait refusé de jouer Louison dans *Le Malade imaginaire*, rôle écrit pour elle par son père, qui mourra en le jouant en 1673, sept ans avant Armande Béjart.

## **Un transistor posé sur le plateau et la voix de Michel Bouquet, reconnaissable entre toutes, qui nous éclaire sur la situation**

Macchia, lui, par le truchement des confidences qu'il imagine, cherche à percer les secrets de Molière lui-même. À la Tempête, Marc Paquien joue avec des anachronismes, puisant dans des textes de Jacques Copeau, notamment. Il les broche dans son adaptation, mais sans rien perdre de l'essence de l'œuvre de Giovanni Macchia.

Un décor sobre de Gérard Didier, de très belles lumières de Dominique Bruguière et, en ouverture, un transistor posé sur le plateau et la voix de Michel Bouquet, reconnaissable entre toutes, qui nous éclaire sur la situation.

Esprit-Madeleine possède ici la grâce particulière d'Ariane Ascaride, dans une longue robe blanche signée Claire Risterucci. Elle a quelque chose d'une moniale, n'était son visage dégagé et la longue natte qui coule dans son dos.

Devant le jeune homme que joue avec intelligence et finesse Loïc Mobihan, Esprit-Madeleine, méfiante et rétive, s'adoucit peu à peu. Elle laisse affleurer la petite fille qu'elle n'a jamais cessé d'être, elle laisse comprendre les sentiments ambivalents qui l'ont depuis toujours tourmentée. On a le cœur déchiré devant ce destin empêché. Esprit-Madeleine a souffert. Le monde des comédiens est cruel. Faire rire est un exercice ambigu. Où est la vérité, lorsque l'on a été plongé, de toute éternité, dans ce monde du faux-semblant? De sa voix acidulée, ombrée de touches graves, Ariane Ascaride, très bien dirigée par Marc Paquien, nous conduit sur des chemins d'obscurité et de douleur. Un beau et pur moment de théâtre.

## Pour aller plus loin...

---

- Dossier pédagogique de la compagnie :  
[http://compagniedespetitesheures.com/site/assets/files/1045/19-dossier\\_silence\\_de\\_molier\\_22\\_05\\_17\\_light.pdf](http://compagniedespetitesheures.com/site/assets/files/1045/19-dossier_silence_de_molier_22_05_17_light.pdf)
- Le film « Molière » d'Ariadne Mnouchkine et son dossier pédagogique :  
[http://www.zerodeconduite.net/dp/zdc\\_molier.pdf](http://www.zerodeconduite.net/dp/zdc_molier.pdf)
- Court diaporama commenté présentant Molière :  
<https://www.youtube.com/watch?v=tyJLmdqkdj8>
- Quelques éléments sur Esprit Madeleine Molière :  
<http://www.musimem.com/molier.htm>
- Le texte Psyché de Molière : <https://sd-5b.archive-host.com/membres/up/f3efefbd535b01d03dc6dee2c6446916e21b628f/PSYCHE.pdf>